

# Chapitre 10

## Fonctions usuelles

### I Opérations sur les fonctions

On s'intéresse aux fonctions  $f, g : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$  avec des domaines de définition  $\mathcal{D}_f, \mathcal{D}_g \subset \mathbb{R}$ . On peut alors définir les fonctions suivantes :

1. La **somme** de  $f$  et  $g$  est la fonction  $f + g$  définie par :

$$f + g : x \mapsto f(x) + g(x) \quad \mathcal{D}_{f+g} = \quad (1)$$

2. Le **produit** de  $f$  et  $g$  est la fonction  $f \cdot g$  définie par :

$$f \cdot g : x \mapsto f(x) \times g(x) \quad \mathcal{D}_{f \cdot g} = \quad (2)$$

3. La **composée** de  $g$  par  $f$  est la fonction  $g \circ f$  définie par :

$$g \circ f : x \mapsto g(f(x)) \quad \mathcal{D}_{g \circ f} = \quad (3)$$

4. L'**inverse** de  $f$  est la fonction  $\frac{1}{f}$  définie par :

$$\frac{1}{f} : x \mapsto \frac{1}{f(x)} \quad \mathcal{D}_{1/f} = \quad (4)$$

5. Soit  $\lambda \in \mathbb{R}$ . Le **produit par une constante** est la fonction  $\lambda \cdot f$  définie par :

$$\lambda \cdot f : x \mapsto \lambda \times f(x) \quad \mathcal{D}_{\lambda \cdot f} = \quad (5)$$

6. Le **quotient** de  $f$  par  $g$  est la fonction  $\frac{f}{g}$  définie par :

$$\frac{f}{g} : x \mapsto \frac{f(x)}{g(x)} \quad \mathcal{D}_{f/g} = \quad (6)$$

*Remarque 1.* Ne pas confondre l'inverse  $1/f$  et la réciproque  $f^{-1}$ . . . la notation puissance est parfois ambiguë, mais l'écriture  $x \mapsto (f(x))^{-1}$  ne l'est pas.

Rappelons aussi l'opération de **restriction** : si  $A \subset \mathbb{R}$  on note  $f|_A$  la fonction  $f$  restreinte à la partie  $A$ .

### II Quelques propriétés des fonctions

On s'intéresse aux propriétés des fonctions  $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$  avec un domaine de définition  $\mathcal{D}_f \subset \mathbb{R}$ .

#### II.1 Croissance

Soit  $I \subset \mathbb{R}$  un intervalle.

1.  $f$  est **croissante sur**  $I$  si :

$$\forall (x, y) \in I^2, \quad x \leq y \implies f(x) \leq f(y) \quad (7)$$

2.  $f$  est **décroissante sur**  $I$  si :

$$\forall (x, y) \in I^2, \quad x \leq y \implies f(x) \geq f(y) \quad (8)$$

3.  $f$  est **strictement croissante sur**  $I$  si :

$$\forall (x, y) \in I^2, \quad x < y \implies f(x) < f(y) \quad (9)$$

4.  $f$  est **strictement décroissante sur**  $I$  si :

$$\forall (x, y) \in I^2, \quad x < y \implies f(x) > f(y) \quad (10)$$

5.  $f$  est **monotone sur**  $I$  si : elle est croissante ou décroissante.

6.  $f$  est **strictement monotone sur**  $I$  si : elle est strictement croissante ou strictement décroissante.

#### Petites questions de logique

1. Que se passe-t-il si on mélange des inégalités strictes et larges dans les définitions ci-dessus ?
2. Quelles sont les négations de ces propriétés ?
3. Pourquoi ces propriétés ont moins de sens si  $I$  n'est pas un intervalle ?

#### II.2 Majorations

Soit une partie  $A \subset \mathcal{D}_f$ .

- $f$  est **majorée** sur  $A$  si :

$$\exists M \in \mathbb{R}, \forall x \in A, \quad f(x) \leq M \quad (11)$$

—  $f$  est **minorée** sur  $A$  si :

$$\exists m \in \mathbb{R}, \forall x \in A, \quad m \leq f(x) \quad (12)$$

—  $f$  est **bornée** sur  $A$  si : elle est majorée et minorée.

*Remarque 2.* Cela est équivalent à dire que  $\{f(x) \mid x \in A\}$  est majoré (resp. minoré, borné).

## II.3 Extrema

Soit une fonction  $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ , soit une partie  $A \subset \mathcal{D}_f$ .

—  $f$  admet un **maximum** en  $a \in A$  si :

$$\forall x \in A, \quad f(x) \leq f(a) \quad (13)$$

—  $f$  admet un **minimum** en  $a \in A$  si :

$$\forall x \in A, \quad f(x) \geq f(a) \quad (14)$$

—  $f$  admet une **borne sup** (resp. **borne inf**) sur  $A$  si :  $\{f(x) \mid x \in A\}$  admet une borne sup (resp. borne inf).

*Remarque 3.* Ne **surtout pas confondre** le point où  $f$  admet un maximum (ici  $a$ ) et la valeur en ce maximum (ici  $f(a)$ ).

## II.4 Lien avec les opérations

Diverses propriétés découlent directement de ces opérations et des propriétés déjà vues sur la relation d'ordre.

Pour la croissance :

**Proposition 1.** 1. Si  $f, g$  sont croissantes (reps. décroissantes) alors  $f + g$  est croissante (resp. décroissante).

2. Si  $f, g$  sont croissantes et positives alors  $f \cdot g$  est croissante et positive.

3. Si  $\lambda > 0$  et si  $f$  est croissante alors  $\lambda \cdot f$  est croissante ; mais si  $\lambda < 0$  alors  $\lambda \cdot f$  est décroissante.

4. Si  $f$  est croissante et strictement positive alors  $\frac{1}{f}$  est décroissante.

Ainsi que pour les majorations :

**Proposition 2.** 1. Si  $f, g$  sont bornées alors  $f + g$  et  $f \cdot g$  sont bornées.

2. Si  $f$  est bornée et  $\lambda \in \mathbb{R}$  alors  $\lambda \cdot f$  est bornée.

3.  $f$  est bornée si et seulement si  $|f|$  est majorée.

Et  $\frac{1}{f}$ , et  $\frac{f}{g}$  ?

## II.5 Parité

1.  $f$  est **paire** si :

$$\forall x \in \mathcal{D}_f, \quad -x \in \mathcal{D}_f \quad \text{et} \quad f(-x) = f(x) \quad (15)$$

2.  $f$  est **impaire** si :

$$\forall x \in \mathcal{D}_f, \quad -x \in \mathcal{D}_f \quad \text{et} \quad f(-x) = -f(x) \quad (16)$$

3. Exemples de fonctions paires :

4. Exemples de fonctions impaires :

## II.6 Périodicité

Soit  $T \in \mathbb{R}^*$ .

1.  $f$  est **périodique** de **période**  $T$  (ou :  $T$ -périodique) si :

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad (x \in \mathcal{D}_f \Leftrightarrow x + T \in \mathcal{D}_f) \quad \text{et} \quad f(x + T) = f(x) \quad (17)$$

2. Exemples de fonctions périodiques :

**Proposition 3.**  $f$  est  $T$ -périodique si et seulement si :

$$\forall k \in \mathbb{Z}, \forall x \in \mathcal{D}_f, \quad x + kT \in \mathcal{D}_f \quad \text{et} \quad f(x + kT) = f(x) \quad (18)$$

*Remarque 4.* Une fonction peut avoir plusieurs périodes, mais en général elle a une **plus petite période**  $T > 0$ . En effet :

*Remarque 5.* Il arrive que  $f$  à soit à la fois périodique et paire ; ou périodique et impaire. Dans ce cas :

## II.7 Lien avec l'application réciproque

On admet que si  $I, J$  sont des intervalles de  $\mathbb{R}$  et si  $f$  est bijective de  $I$  sur  $J$  alors  $f$  est soit strictement croissante soit strictement décroissante.

**Proposition 4.** Supposons que  $f : I \rightarrow J$  est bijective, de réciproque  $f^{-1} : J \rightarrow I$ .

1. Si  $f$  est strictement croissante, alors  $f^{-1}$  est strictement croissante.

2. Si  $f$  est strictement décroissante, alors  $f^{-1}$  est strictement décroissante.

3. Si  $f$  est impaire, alors  $f^{-1}$  est impaire.

**Petites questions de logique** Et si  $f$  est paire ? Périodique ?

Exemples :